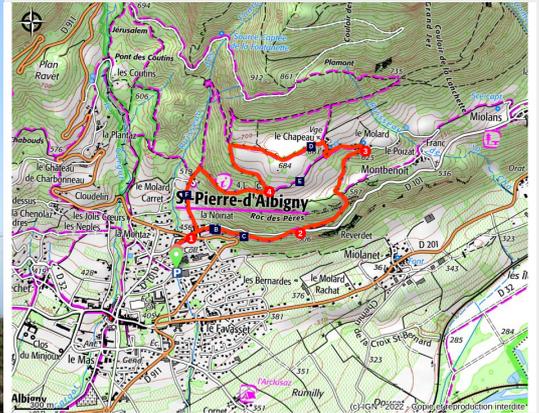


Montbenoit par la Barme

Secteur Coeur de Savoie - Saint-Pierre-d'Albigny



Arclusaz et plateau de la Barme (© M. Tixier / PNRMB)



Cette boucle très accessible vous permettra de longer les vignes ; richesses de la Combe de Savoie, tout en admirant le panorama sur la Chartreuse, les Belledonne, le Grésivaudan et même... le Mont-Blanc par très beau temps.

Vallon au centre de la Savoie, la Combe fut un axe de passage très fréquenté et un haut lieu stratégique, comme en témoigne fièrement le Château de Miolans. Aujourd'hui les coteaux ensoleillés ravissent les amateurs de vin.

Infos pratiques

Pratique : Randonnée pédestre

Durée : 1 h 15

Longueur : 4.2 km

Dénivelé positif : 274 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Géologie, Histoire et culture

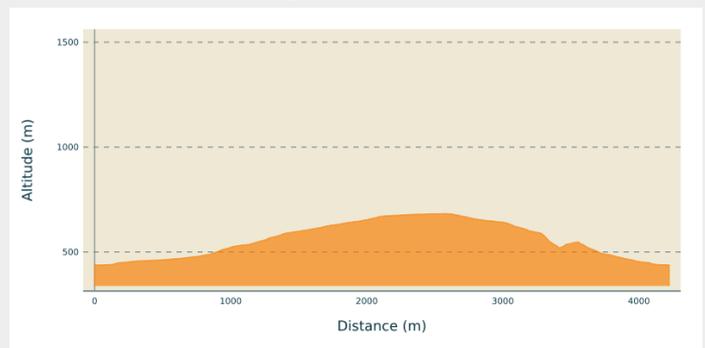
Itinéraire

Départ : Lieu-dit "La Noirat"

Arrivée : Lieu-dit "La Noirat"

Communes : 1. Saint-Pierre-d'Albigny

Profil altimétrique



Altitude min 438 m Altitude max 683 m

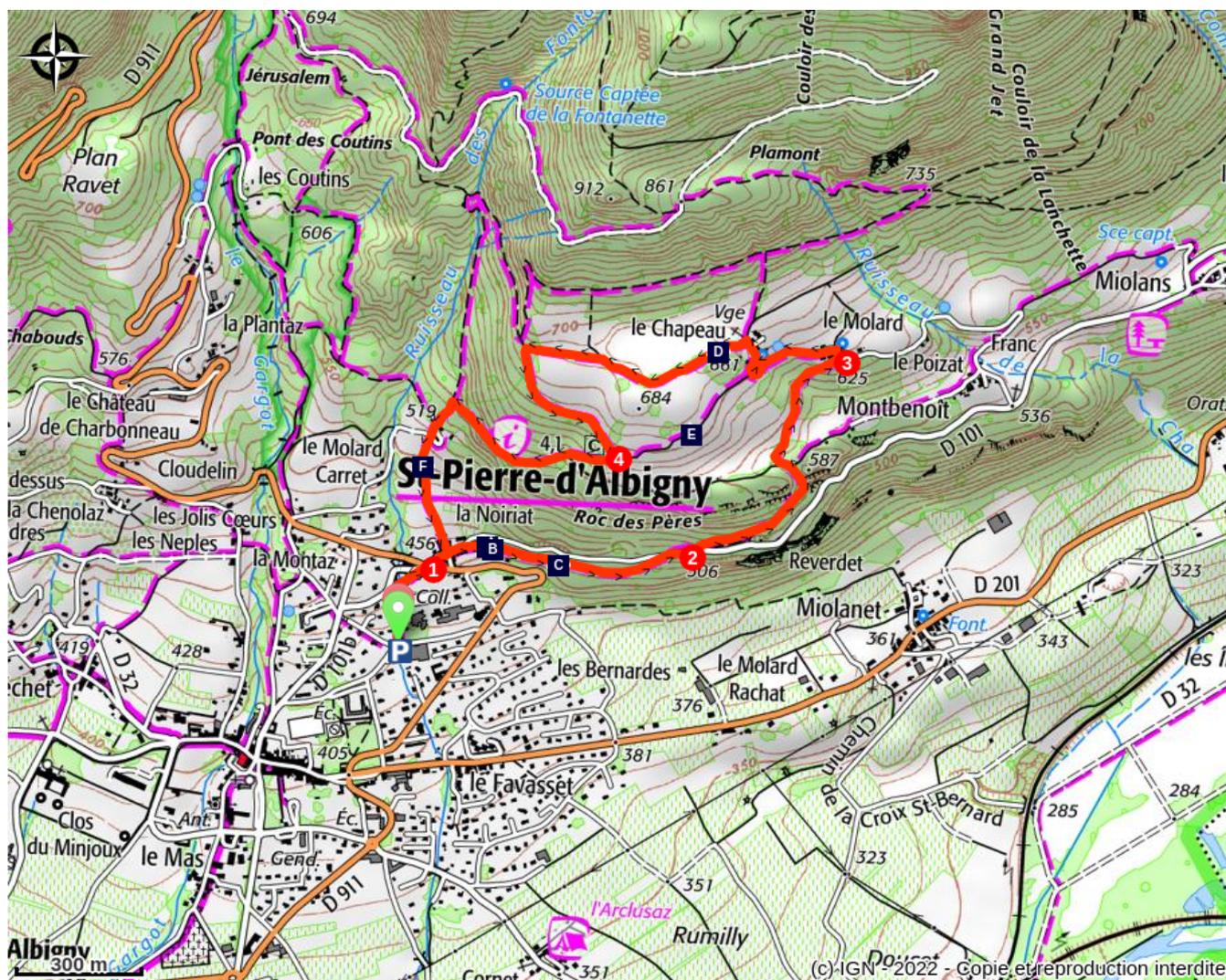
1 - Traverser la route départementale, puis se diriger sur le chemin de la Mappa. Au bout vous trouverez un sentier partant sur la droite au-dessus des Vignes.

2 - Ce sentier arrive sur une route, que vous emprunterez sur 10m, avant de retrouver sur la gauche un petit sentier qui vous amènera jusqu'au col du Taccon. Au col prendre à gauche puis tout de suite à droite pour suivre la direction « Montbenoit, le chapeau ».

3 - Au lieu-dit du Molard, prendre à gauche sur la route pendant une centaine de mètres, puis continuer jusqu'à rencontrer le panneau directionnel du Montbenoit - le Chapeau. Prendre alors à gauche sur le chemin d'exploitation du plateau en direction de la Noirat, ce chemin se prolonge sur une dizaine de mètres le long de la forêt.

4 - Quitter le chemin d'exploitation en suivant sur la droite un petit sentier balisé jaune et vert qui descend jusqu'à la Noirat, continuer tout droit pour retrouver le parking de départ.

Sur votre chemin...



Vignes (A)

Point de vue sur la Combe de Savoie (B)

Murets (C)

L'Arclusaz (D)

Château de Miolans (E)

Cône de déjection (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

<http://www.baugez-vous.fr/transport/>

<https://www.ter.sncf.com/auvergne-rhone-alpes/gares/87741223/St-Pierre-dAlbigny/prochains-departs-multimodaux>

Accès routier

Rejoindre Saint-Pierre-d'Albigny, depuis le cœur des Bauges, par le col du Frêne ou par la départementale D1006 depuis Montmélian ou Albertville. Le gymnase se trouve à proximité du collège de Saint-Pierre-d'Albigny.

Parking conseillé

Parking du Gymnase, St-Pierre-d'Albigny

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Coeur de Savoie - Montmélian

46 rue Docteur Veyrat, 73800

Montmélian

Tel : 04 79 84 42 23

<http://tourisme.coeurdesavoie.fr/>



Office de Tourisme Coeur de Savoie - Saint-Pierre d'Albigny

Place de l'Europe, 73250 Saint-Pierre-d'Albigny

Tel : 04 79 25 19 38

<http://tourisme.coeurdesavoie.fr/>

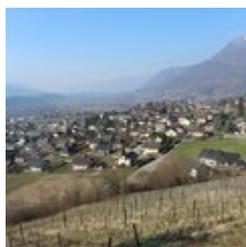


Source

Parc naturel régional du Massif des Bauges

<http://www.parcdesbauges.com>

Sur votre chemin...



Vignes (A)

Les vignes que l'on peut apercevoir aujourd'hui appartiennent au vignoble de la Combe de Savoie. Elles s'étendent sur 850 hectares situées sur les 8 communes viticoles du PNRMB : Chignin, Francin, Montmélian, Arbin, Cruet, Saint-Jean-de-la-Porte, Saint-Pierre-d'Albigny et Fréterive. On compte environ 30 caveaux de dégustation

La présence de ces vignes a été attestée dès l'époque romaine, pour être ensuite marquées par les nombreux événements historiques de la Combe de Savoie. Autrefois, elles appartenaient en majorité aux nobles et ecclésiastiques de Chambéry et Grenoble. A l'issue de la Révolution Française, ce sont ensuite les bourgeois qui rachèteront ces vignes.

A la fin du XIXème siècle, la crise du Phylloxera a permis de faire découvrir aux viticulteurs savoyards la technique du greffage sur plan américain.

Les travaux d'endiguement de l'Isère ont permis à la vigne de s'étendre et de se développer, mais également de devenir la propriété de paysans baujus, qui possédaient des vignes sur les piémonts ouest. Aujourd'hui, les sols calcaires des coteaux méridionaux portent toujours ces cépages, empreints d'un climat doux, donnant des vins d'une grande diversité.

Les coteaux plantés sont de différents cépages savoyards, dont le Chignin, la Mondeuse, le Gamay ou plus spécifiquement : la Jacquère, le Persan, l'Altesse... Les vins de Savoie sont classés AOC depuis 1973. Cette appellation a permis à ces vins de gagner en notoriété, qui est aujourd'hui forte sur le territoire.

Crédit photo : © M. Tixier / PNRMB



Point de vue sur la Combe de Savoie (B)

La Combe de Savoie est un relief remarquable qui traduit la limite entre 2 domaines géologiques très différents : le massif des Bauges à l'ouest et le massif de Belledonne à l'est. Le terme combe, s'il est d'usage ici, est toutefois mal approprié car il distingue normalement une réalité géologique sensiblement différente. La combe marque ici la zone de décollement (de mouvements) entre des séries sédimentaires de couvertures (les Bauges constituées principalement de couches sédimentaires marines) et le socle cristallin (Belledonne) appartenant à la croûte continentale européenne (sous forme d'écaille, détachée lors de la collision alpine). La couverture sédimentaire s'est plissée lors de ces mouvements relatifs pour donner naissance, entre autres, aux synclinaux perchés du massif, comme par exemple celui de l'Arclusaz (la couverture sédimentaire se décolle, se plisse et s'écaille en surface alors que la croûte continentale s'enfonce par subduction vers l'est). Le contraste rhéologique (séries argileuses très tendres à l'ouest, roches cristallines très résistantes à l'est) et la fragilisation des roches dans cette importante zone de mouvements tectoniques, ont déterminés un premier réseau hydrographique qui a ensuite concentré les écoulements de glace lors des différentes périodes glaciaires. La glace (plus de 1000 m d'épaisseur) a surcreusé la Combe de Savoie pour lui donner sa largeur actuelle. Les différences de dureté des roches coté Bauges se traduisent par un versant présentant des ressauts au niveau des couches dures (barres calcaires sous le château de Miolans par exemple). Après le retrait des glaciers, une partie de la dépression fut comblée sur plusieurs dizaines ou centaines de mètres par des alluvions de l'Isère et de ses affluents. La vallée acquiert alors sa morphologie actuelle à fond plat dans laquelle divague l'Isère (avant son endiguement en 1860). C'est donc aujourd'hui essentiellement une zone de transit des alluvions. Les différents stades glaciaires ont laissé des terrasses morainiques à différentes hauteurs. L'évolution post glaciaire des versants a quant à elle nappé les pentes d'éboulis et de colluvions qui viennent parachever le modelé topographique actuel, responsable de l'étagement des productions agricoles et des terroirs qui les conditionnent.

Crédit photo : © M. Tixier / PNRMB



Murets (C)

Les très nombreux murets qui jalonnent le piémont des Bauges sont l'expression du travail des hommes pour gagner des espaces cultivables et freiner la poussée des sols sur ces pentes importantes. La mise en place et l'entretien de ces murets sont favorisés par une ressource locale abondante sous la forme de petits bancs calcaires dans la corniche de Miolans. D'anciennes carrières sont encore visibles sur la montée de Miolans depuis Saint-Pierre-d'Albigny.

Crédit photo : © M. Tixier / PNRMB



L'Arclusaz (D)

Emblème du massif des Bauges, qu'il soit vu d'en bas, de la Combe de Savoie, ou arpenté en son cœur par les chemins du col, le synclinal de l'Arclusaz vous marquera par son caractère grandiose et une géométrie spectaculaire qui vous plonge dans l'histoire géologique du massif des Bauges. L'Arclusaz est le synclinal perché par excellence, qui illustre nombre d'ouvrages de géologie ou de géographie. Il résulte du plissement d'une épaisse couche calcaire lors de la formation des Alpes, il y a près de 20 millions d'années. Porté en altitude et bordé de failles, il constitue une relique bien préservée des plissements qui ont affectés les roches sédimentaires de la région. Relativement préservé de l'érosion, il présente en son cœur de spectaculaires affleurements de dalles de calcaire du crétacé supérieur qui ont servies à ériger une clôture spectaculaire séparant les estives de deux congrégations religieuses.

Tout le versant observable de l'Arclusaz appartient au site Natura 2000 des Hautes Bauges, reconnu d'intérêt européen. On trouve quelques espèces emblématiques, en alpage de la combe d'Arclusaz comme le tétras-lyre ou la potentille du Dauphiné par exemple.

Ecouter ci-dessous la chronique de Radio Alto :



Crédit photo : © PNRMB



Château de Miolans (E)

Perché sur un éperon rocheux adossé au massif des Bauges, cette forteresse spectaculaire domine la Combe de la Savoie. La vue du haut de ses vieux remparts y est admirable du Mont Blanc au Vercors.

Son jardin de Simple vous y accueille. En ce temps là, il appartenait au puissant baron de Miolans, maître des lieux et seigneur incontesté de toutes les terres environnantes. Ses hautes murailles abritèrent par la suite l'une des prisons les plus redoutées des Etats de Savoie. Il suffit d'un peu d'imagination pour que les sinistres geôles résonnent à nouveau de l'écho plaintif des prisonniers (dont le plus célèbre fût certainement le Marquis de Sade), du cliquetis des chaînes ou du grincement de leurs lourdes portes.

Aujourd'hui ouvert au public, ce vénérable vaisseau de pierre abrite un charmant jardin d'inspiration médiévale. Les différentes terrasses qui le dominent sont autant de passerelles ouvertes sur un vaste horizon de cimes alpestres. Depuis les crêtes enneigées du Mont Blanc jusqu'au lointain contrefort du Vercors, en passant par la Dent de l'Arclusaz ou la chaîne de la Lauzière, elles entourent le château d'un magnifique écrin montagneux.

Crédit photo : © PNRMB



Cône de déjection (F)

Le village de Saint-Pierre-d'Albigny est construit sur le haut d'un cône de déjection. Cette formation en pente douce sur laquelle prend place vignes et vergers s'est formée au débouché des ravins qui creusent le versant de l'Arclusaz. Il est formé de blocs déposés lors d'évènements torrentiels qui constituent un sol bien drainé et bien adapté à la vigne.

Crédit photo : © C. Lansigu / PNRMB